

**Rapport d'audit 2011-2013 du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la Haute École Pédagogique de Fribourg**

Remis à l'Office de la culture de la Confédération suisse

par le Comité consultatif scientifique

Prof. Gaetano Berruto, Università degli Studi di Torino

Prof. Dr. Christine Dimroth, Westfälische Wilhelms-Universität, Münster

Prof. Normand Labrie, University of Toronto, et Directeur scientifique du Fonds de recherche du Québec – Société et culture

Le 16 décembre 2013

## Table des matières

<b>I. Introduction</b> .....	2
<b>I. Évaluation globale</b> .....	3
<b>II. Évaluation formative: Quelques éléments à prendre en considération pour le futur</b> .....	3
<b>i. Organizzazione</b> .....	3
<b>ii. Qualità scientifica</b> .....	5
<b>iii. Mandat de recherche fondamentale vs. appliquée</b> .....	6
<b>iv. Forschungspartnerschaften und Vernetzung</b> .....	7
<b>v. Le centre de documentation et le réseau</b> .....	9
<b>III. Rayonnement national et international</b> .....	9
<b>IV. Meta-Evaluation</b> .....	9
<b>V. Pistes d'action</b> .....	11
<b>Annexe 1</b> .....	12

## I. Introduction

L'Office fédéral de la culture de la Confédération suisse a confié le mandat à un Comité consultatif scientifique (ci-après Comité consultatif) de procéder à l'évaluation périodique des activités scientifiques du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme (ci-après CSP ou KFM) établi au sein de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la Haute École Pédagogique de Fribourg.

Le CSP a été mis sur pied en 2011 conformément à la *Loi et Ordonnances sur les langues* de 2010 qui a pour but de renforcer le quadrilinguisme en Suisse, favoriser les compétences linguistiques et sauvegarder l'italien et le romanche dans un esprit de cohésion et de collaboration à travers toute la Suisse.

L'évaluation du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme (CSP) repose à la fois sur une auto-évaluation préparée par le centre, et sur l'évaluation externe menée par le comité scientifique. Il est entendu que les résultats de l'évaluation seront pris en considération par l'Office de la culture dans sa décision relative au prolongement du protocole d'entente qui le lie au centre.

Le comité scientifique a pour responsabilité de conseiller le centre sur le plan scientifique, et de procéder à l'évaluation périodique de ses activités scientifiques, et à cette fin de produire un rapport. Cette évaluation a pour but de porter un jugement sur les activités scientifiques du centre et de formuler des pistes d'action pour l'avenir. Plus spécifiquement, le mandat du comité consiste à évaluer les projets qui s'inscrivent dans la programmation scientifique 2012-2014 du centre et les fonctionnalités qui y sont associées, i.e. le centre de documentation et le réseau. La programmation scientifique comprend 1) des projets menés directement par le centre; 2) des projets menés conjointement avec des partenaires; 3) des projets approuvés dans le cadre de l'appel à propositions "Sprachenlehren und -lernen im Zeichen der Mehrsprachigkeit in der Schule". Il est prévu que les partenaires des projets du centre prennent une part active à l'évaluation.

Compte tenu que le centre n'a que seulement deux ans d'existence, et que ses principales activités scientifiques sont actuellement en cours, ce rapport d'audit se concentre sur une évaluation globale des activités scientifiques sans entrer dans une évaluation détaillée de chacun des projets pris individuellement (il est difficile à ce stade-ci de juger de la qualité des projets de recherche en cours étant donné le caractère préliminaire des résultats). Il propose par ailleurs des pistes d'action pour l'avenir. Il s'agit dans ce cas-ci de contribuer dans la mesure du possible à l'amélioration des activités du centre.

Préalablement à l'évaluation, un catalogue de questions a été élaboré conjointement par le centre, l'Office fédéral de la culture et le Comité scientifique (voir l'Annexe 1). Ce catalogue de questions a servi à orienter aussi bien le contenu de l'auto-évaluation que le travail du comité scientifique lors de la visite d'audit et de la rédaction de son rapport. Il aborde les questions suivantes : les ressources et la structure organisationnelle, la pertinence et le rayonnement scientifique des activités de recherche, le partenariat et le réseautage, les projets de recherche et les perspectives d'avenir.

Pour son rapport, le comité scientifique se base sur l'auto-évaluation, le catalogue de questions, ainsi que sur les échanges avec l'équipe du centre lors de la visite d'audit des

18 et 19 octobre 2013 qui s'est tenue dans les locaux de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la Haute École Pédagogique de Fribourg.

Le présent rapport, que le Comité scientifique a choisi de rédiger en mode multilingue, sera remis à l'Office de la culture qui le transmettra au centre afin de lui donner l'occasion d'y apporter toute rectification qu'il jugerait nécessaire ou de prendre position quant à son contenu, avant que ce dernier ne soit remis au comité de pilotage.

## **I. Évaluation globale**

Étant donné que le centre n'a que deux années d'existence et qu'il serait difficile de procéder à une évaluation de chacun des projets pris individuellement le comité a choisi de porter un jugement global sur la programmation à ce stade-ci.

Des efforts impressionnants ont été consentis en très peu de temps afin de mettre sur pied la programmation du centre et de mettre en chantier une suite très considérable de projets, en plus de configurer et de mettre sur pied le centre de documentation et le réseau, le tout dans un souci de partenariat et de prise en compte de la diversité linguistique et institutionnelle qui prévaut sur le plan national, cantonal, voire local (par ex., l'école).

Ceci dit, si les projets individuels peuvent faire l'objet d'une évaluation quant à leur conceptualisation et à leur méthodologie, il est impossible à cette étape-ci de se prononcer sur leurs résultats qui se trouvent pour la plupart encore à un stade préliminaire.

Le comité considère néanmoins que tous les projets correspondent à la finalité du mandat du centre, et que la qualité scientifique dans l'ensemble est très bonne, voire excellente, en particulier en ce qui a trait aux dimensions méthodologiques et à l'engagement des chercheurs. L'ensemble des projets apportera sans aucun doute une contribution importante à la connaissance empirique dans les différents domaines concernés par la programmation et sur le plurilinguisme en général.

Par ailleurs, le Comité scientifique remarque le respect dans les recherches effectuées et en général dans les activités du Centre, des bonnes pratiques scientifiques et du principe de la transparence énoncés dans *l'Énoncé de valeurs et de principes* du CSP.

Dans l'optique d'une évaluation formative, le comité a examiné les réalisations du CSP en cherchant à identifier les éléments sur lesquels le CSP aurait intérêt à se pencher d'ici le prochain audit prévu en 2015.

## **II. Évaluation formative: Quelques éléments à prendre en considération pour le futur**

### **i. Organizzazione**

Dal punto di vista dell'organizzazione, un punto di forza del Centro è sicuramente costituito dal fatto che esso si impianta su un'istituzione accademica, l'Istituto di Plurilinguismo dell'Università e dell'Alta Scuola Pedagogica di Friburgo, attiva da anni negli studi sul multilinguismo e dotata di elevata competenza ed esperienza specifica nel

settore. Il CSP può quindi appoggiarsi a una struttura già solida e stabilizzata nel campo delle ricerche anche multidisciplinari sul plurilinguismo. Date le finalità del Centro, è anche importante per il suo funzionamento ottimale che esso si trovi pertanto collocato in un contesto che comprende come costitutive sia competenze nella ricerca pura ed applicata in generale, sia competenze nella glottodidattica e pedagogia dell'apprendimento e insegnamento linguistico.

Un altro punto di forza è rappresentato dalla presenza, accanto agli organismi interni al Centro, di uno *Steuerungsgruppe* costituito da esponenti della cultura, del mondo accademico, della scuola, dell'amministrazione e della politica, che consente un continuo confronto e un'opportuna cooperazione fra le istanze rilevanti per il mondo della ricerca e quelle provenienti dalla società nel suo complesso.

Il problema organizzativo principale appare connesso con il rapporto fra il numero dei progetti di ricerca in corso di attuazione e il numero dei docenti e ricercatori del Centro di Plurilinguismo che li dirigono o vi partecipano.

Il Centro ha dovuto seguire contemporaneamente molti progetti di differente carattere e con diversi obiettivi (in totale 16, di cui 4 messi a concorso), e di fronte a questo impegno vasto e ambizioso conta su un numero relativamente piccolo di professori e ricercatori che possano dirigere i progetti e parteciparvi. A. Lambelet prende parte a 8 progetti, di cui 2 come supervisore e 6 come responsabile della ricerca (di uno dei quali anche come esecutrice); Th. Studer prende parte a 7 progetti, di cui 6 come supervisore e uno come responsabile; R. Berthele prende parte a 5 progetti, di cui 4 come supervisore e 1 come responsabile; R. Coray prende parte a 4 progetti come responsabile (di uno dei quali anche come esecutrice).

A ciò si aggiungono per i membri del Centro che sono professori all'Università di Friburgo o all'Alta Scuola Pedagogica gli impegni di didattica (corsi e lezioni, seminari, esami, direzione di tesi di laurea e di lavori di dottorato) e di gestione universitaria. Anche se tutti i membri del Centro contano su un'indubbia qualificazione e un'ampia competenza ed esperienza previa nei settori tematici pertinenti ai vari progetti, si pone il problema se non si sia creato un effettivo sovraccarico di impegni. In parte tale sovraccarico appare essere dovuto all'inevitabile fase di assestamento che ha accompagnato la fase iniziale di avviamento della convenzione fra il Centro e l'Ufficio Federale della Cultura; si giudica tuttavia opportuno che in futuro si tenga nel debito conto questo problema, sia sul versante del numero dei progetti da mettere in opera, sia sul versante della possibilità di ottenere, da parte dei professori attivi nel Centro, un parziale esonero dall'attività didattica.

In questo quadro, un aspetto totalmente positivo è invece rappresentato dall'ottima complementarità di competenze ed esperienze fra i direttori e i responsabili dei singoli progetti, che è uno dei fattori che sono in grado di assicurare la migliore resa scientifica delle ricerche e su cui si dovrà quindi fare assegnamento in misura sempre maggiore nella pianificazione di progetti futuri.

In considerazione della molteplicità e della complessità delle attività e dei compiti del Centro, risulta di notevole importanza anche la funzione svolta al suo interno dal posto centrale di *Administration und Dienstleistungen*, che non può essere considerata di natura meramente burocratica ed esecutiva; è dunque da auspicare che vi siano un

rafforzamento e una stabilizzazione di tale posto, in maniera da assicurare la continuità e il funzionamento del Centro agli standard attuali.

Un ulteriore aspetto organizzativo che potrà essere soggetto a verifica è rappresentato dalla ripartizione delle risorse finanziarie a disposizione stabilita dalla *Leistungsvereinbarung*. La destinazione del 25% delle risorse per ciascuno dei quattro campi di attività previsti può infatti apparire a priori come squilibrata, in particolare per quanto riguarda l'assegnazione della stessa proporzione (un quarto del totale) ai *Forschungsaufträge* e all'attività di documentazione e informazione. La ripartizione iniziale potrebbe utilmente essere riprogettata, privilegiando la ricerca rispetto alle pratiche didattiche e all'attività informativa.

## ii. Qualità scientifica

La qualità scientifica intrinseca dei vari progetti di ricerca, a quanto è possibile giudicare dallo stato attuale, risulta nell'insieme buona, in alcuni casi eccellente.

La programmazione dei progetti appare nelle grandi linee adeguata: tutti i progetti sono dedicati a tematiche pertinenti e coerenti con il quadro fissato dalla *Leistungsvereinbarung* nei tre assi del Plurilinguismo individuale, dell'Apprendimento e insegnamento delle lingue – Valutazione delle competenze linguistiche e del Plurilinguismo istituzionale e sociale. A ciascuno dei tre assi viene prestata consistente attenzione.

Vi sono infatti nei sedici progetti in via di conduzione gradi maggiori e minori di originalità contenutistica e metodologica; ma nessuno dei progetti verte su tematiche poco rilevanti nel quadro dei molti aspetti della fenomenologia del plurilinguismo e dei suoi risvolti applicativi, né appare poco fondato metodologicamente. L'accuratezza metodologica pare anzi uno dei punti di forza che percorrono trasversalmente l'insieme dei progetti.

In particolare, i progetti vertenti sul Plurilinguismo individuale, sia nella direzione applicativa con azione pratica immediata, sia nella direzione di approfondimento delle conoscenze sul comportamento linguistico in L1 e L2, appaiono originali e caratterizzati da un approccio teorico e metodologico aggiornato. Merita di essere segnalato, per le finalità del Centro, anche l'intento di incrementare la presenza a livello nazionale svizzero delle due lingue svantaggiate, l'italiano e il retoromancio. Le fasi terminali dei progetti permetteranno di mettere meglio a fuoco alcuni elementi ancora *in fieri*.

Molto differenziata è la tavolozza dei progetti intorno all'Apprendimento e insegnamento delle lingue – Valutazione delle competenze linguistiche e del Plurilinguismo istituzionale e sociale. Cinque progetti (fra i quali i quattro progetti per l'ambito "Enseignement et apprentissage des langues dans une perspective de plurilinguisme à l'école" messi a concorso e selezionati fra una dozzina presentati) vertono su specifiche attività scolastiche e hanno in comune motivazioni tipicamente culturali. Se alcuni aspetti di inquadramento concettuale e di metodologia potranno essere meglio precisati nella fase finale di attuazione dei progetti, in tutti è evidente una particolare connessione fra quanto si fa (e si può fare) nella scuola a proposito di plurilinguismo e l'analisi e riflessione scientifica; ed alcuni progetti si occupano anche di

tematiche molto particolari non consuete, che certo possono presentare incognite dal punto di vista del quadro teorico di riferimento ma proprio per questo lasciano anche aperta la porta ad osservazioni e risultati non convenzionali. Particolarmente sviluppati per quel che riguarda l'apparato metodologico messo in opera sono i progetti sul rilevamento e la valutazione da diversi punti di vista delle competenze linguistiche in ambiente di lingua straniera.

I progetti circa il Plurilinguismo istituzionale e sociale trattano problemi di grande rilevanza anche politica e pratica e sono fondati su un inquadramento molto chiaro delle questioni e una metodologia accurata, promettendo quindi di giungere a risultati che possono avere una ricaduta scientificamente validata sulla pianificazione e pratica del plurilinguismo da parte delle istituzioni e della società.

Particolarmente benvenuta, e utile sia alla comunità scientifica che a tutte le persone interessate, risulta l'iniziativa di provvedere per tutt'e tre gli assi a 'microprogetti' destinati a una rassegna critica dello *state of the art* e della bibliografia nei domini specifici di interesse. I tre microprogetti in attuazione appaiono a uno stadio soddisfacente di realizzazione.

Per tutti i progetti in corso, nell'ultimo anno di esecuzione si potrà anche proficuamente provvedere alla messa a punto di dettagli nella raccolta e analisi dei dati e nell'interpretazione dei risultati, emersi nel corso dell'*Audit* (dei quali non si dà conto puntuale nel presente Rapporto).

Dal punto di vista generale, infine, per evitare il pericolo di una certa dispersione e frammentazione dei singoli progetti e fornire una ancora maggiore compattezza e finalizzazione al complesso delle ricerche condotte dal Centro, sarebbero auspicabili da un lato una visione d'insieme più unitaria con alcuni obiettivi centrali più chiaramente posti, e dall'altro un'articolazione più pronunciata dei legami tra i vari progetti, che ne espliciti maggiormente la trasversalità.

### **iii. Mandat de recherche fondamentale vs. appliquée**

Le rapport entre recherche fondamentale et recherche appliquée paraît bien exploité dans les activités conduites jusqu'à présent, malgré une tension potentielle entre le mandat de la recherche fondamentale et celui de la recherche appliquée. La recherche sur le plurilinguisme repose sur des connaissances théoriques solides (un corpus de recherches existantes considérables), et elle se prête particulièrement bien à des applications, notamment dans le domaine des politiques et des pratiques. Le CSP semble particulièrement bien s'acquitter de ces tâches. Plutôt que de voir un clivage entre ces deux approches, le CSP fait la démonstration que l'excellence en recherche sur le plurilinguisme est entièrement compatible avec des démarches d'application de la recherche. Il est donc essentiel que les institutions universitaires qui l'hébergent en soient bien conscientisées et qu'elles évaluent à leur juste valeur les activités de recherche de cette nature.

Le centre entretient des liens tangibles avec le monde politique à travers l'Office fédéral de la culture qui le finance et le comité de pilotage qui représente des intérêts diversifiés, notamment cantonaux. Il s'agit d'une excellente façon de maintenir des contacts étroits avec le terrain. Il convient donc de trouver une juste articulation entre

la réponse à des desideratas politiques à l'égard de la contribution de la recherche à l'avancement de l'action politique, et le maintien de l'autonomie scientifique. S'il est justifié d'orienter les thématiques à étudier, tous les acteurs ont intérêt à ce que la recherche ne soit pas instrumentalisée, et qu'elle maintienne une posture critique par rapport à son objet d'étude, ainsi qu'une indépendance dans la sélection des projets, des méthodes privilégiées, et dans l'interprétation et la diffusion des résultats.

Afin d'atténuer de possibles tensions et des divergences entre les l'équipe du CSP et ses partenaires, il convient de mieux clarifier les rôles et responsabilités de chacun et de les formuler de façon explicite de façon formelle voire contractuelle. La mise sur pied de comités d'accompagnement à l'instar des comités pour les projets C1-C3 pourrait représenter une piste prometteuse à cet égard.

#### **iv. Forschungspartnerschaften und Vernetzung**

Das Mandat des Kompetenzzentrums sieht unter anderem vor, dass das Zentrum die angewandte Mehrsprachigkeitsforschung in der Schweiz vernetzt, dabei möglichst alle Sprachregionen berücksichtigt und auch eine Art Leitungs- oder Vorbildfunktion für die weitere Ausgestaltung eines zentralen Teils dieser Forschung übernimmt. Soweit das in seiner kurzen Bestehenszeit überhaupt möglich ist, ist das Zentrum dieser Forderung sehr erfolgreich nachgekommen, und zwar in erster Linie durch die Wahl von Partnereinrichtungen in diversen Landesteilen, mit denen in verschiedenen Organisationsformen zusammengearbeitet wird. So positiv diese Schritte zu einer möglichst landesweiten Vernetzung zu bewerten sind, so deutlich wurde auf der anderen Seite im Selbstevaluationsbericht sowie auch in der Diskussion mit dem wissenschaftlichen Beirat anlässlich des Audit, dass es hinsichtlich der Ausgestaltung dieser Organisationsformen noch offene Fragen gibt, die die Rolle des KFM und der mit ihm vernetzten Partnereinrichtungen betreffen.

Derzeit werden wissenschaftliche Kooperationen in drei Organisationsformen praktiziert: 1) Kooperation in gemeinsamen Forschungsprojekten; 2) Vergabe von Mandaten für die Durchführung von (Teil-)projekten, für die die Verantwortung letztlich beim KFM liegt; 3) Ausschreibungen von BKA-Geldern (Open Call), bei der das KFM sich an der thematischen Ausgestaltung beteiligt und das Vergabeverfahren überwacht (Wahl der Gutachter für die Eingaben etc.), später aber in keiner Weise für die Qualität der Projekte verantwortlich ist.

Dabei erweisen sich Forschungsprojekte vom Organisationstyp 1) als generell unproblematisch. Im Hinblick auf Projekte des Typs 2) steht die Frage im Vordergrund, wie die akademische Unabhängigkeit der Forschungspartner garantiert werden kann, wenn das KFM zugleich dem BAK gegenüber für die Qualitätssicherung verantwortlich ist. Offen ist auch, bis zu welchem Grad solche Projekte zugleich dem Wissenstransfer an weniger erfahrene WissenschaftlerInnen dienen sollen. Projekte des Typs 3) (Open Call) werden derzeit in erster Linie genutzt, um eher praxisnahe Themen zu beforschen, über die die Mitglieder des KFM selbst nicht arbeiten, so dass sich hier eine komplementäre Verteilung von Aufgaben ergibt, bei deren Erfüllung dann allerdings qualitätssichernde Maßnahmen seitens des KFM nicht vorgesehen sind, bzw. eine Mitsprache seitens des KFM nur in Einzelfällen erfolgt.



Dass die Einbindung von Partnereinrichtungen mit unterschiedlichen Graden an tatsächlicher Zusammenarbeit und auch Verantwortung einhergeht, erscheint zwar durchaus sinnvoll, die Komplexität der Organisationsstrukturen führt aber gegebenenfalls zu Problemen bei der Außenwahrnehmung des KFM, wenn für Abnehmer und Interessenten nicht mehr klar ersichtlich ist, für welche Forschungsprojekte das KFM in welcher Weise zeichnet.

Zu überlegen ist hier, welche Informationen in Zukunft das Impressum von KFM-Veröffentlichungen enthalten soll, wie mit dem Logo des KFM bei der Veröffentlichung von Ergebnissen aus Partnerinstitutionen umgegangen werden soll, etc. In den Vertragsentwürfen für Projekte des Typs 2) und 3), die dem wissenschaftlichen Beirat vorliegen, ist beispielsweise festgelegt, dass die Projektpartner „in allen Publikationen und anlässlich von Präsentationen des Forschungsprojekts und seiner Ergebnisse“ auf die Finanzierung durch das KFM hinzuweisen haben. Dabei ist folgende Formulierung zu verwenden: „finanziert aus Mitteln des Wissenschaftlichen Kompetenzzentrums für Mehrsprachigkeit“. Nach Möglichkeit ist zudem das Logo des Kompetenzzentrums zu verwenden. Besonders für Projekte des Typs 3), bei denen das KFM derzeit im weitesten Sinne die Rolle einer Forschungsförderungseinrichtung (ähnlich dem Schweizerischen Nationalfonds) innehat, bedürfen diese vertraglichen Regelungen ggfs. der Überarbeitung. Dabei kann z.B. an einen Zusatz gedacht werden, wie etwa „Für den Inhalt dieser Veröffentlichung sind allein die Autoren verantwortlich“.

Neben diesen Fragen hat der wissenschaftliche Beirat während des Audits und auch in seinen Beratungen danach die folgenden alternativen Organisationsformen diskutiert: Das Format eines Open Call könnte in Zukunft auch genutzt werden, um Forschungsprojekte zu Fragestellungen oder breiteren Themenfeldern zu initiieren, die in der Leistungsvereinbarung mit der Steuerungsgruppe vorgesehen sind und über die das KFM selbst auch arbeitet. Das hätte eine Konzentration auf eine kleinere Anzahl von Scherpunktthemen zur Folge, bei denen durch einen Open Call konkurrierende Perspektiven, Ansätze, Methoden etc. in Bezug auf ähnlich gelagerte Fragen oder Probleme stimuliert würden. Dabei sollten besonders bereits etablierte Forschungszentren angesprochen werden, die derzeit unter den Projektpartnern noch eher weniger vertreten sind, und die mit größerer Sicherheit qualitativ hochstehende Projekte eigenverantwortlich durchführen können. Eine solche Vorgehensweise könnte auf längere Sicht dazu beitragen, die Akzeptanz des KFM als nationaler Koordinator für Mehrsprachigkeitsforschung zu festigen.

Davon zu trennen wären solche Ausschreibungen, die sich explizit an junge, weniger erfahrene WissenschaftlerInnen richten, denen dann allerdings kontinuierliche Unterstützung zukommen müsste; gegebenenfalls in Form einer Begleitgruppe unter Beteiligung des KFM. Bei einer solchen Vorgehensweise mit verschiedenen Arten von Ausschreibungen müsste allerdings in Kauf genommen werden, dass die Gesamtstruktur übersichtlicher wird. Den oben angesprochenen Bemühungen, die Organisationsform nach innen und außen möglichst transparent zu machen, käme umso größeres Gewicht zu.

Der Vernetzung von schweizer Akteuren der Mehrsprachigkeitsforschung untereinander dient auch das „Nationale Netzwerk“, das über die Webseiten des KFM verfügbar ist. Diese Datenbank zielt darauf ab, die Sichtbarkeit der Mehrsprachigkeitsforschung zu erhöhen und potentielle ForschungspartnerInnen oder

ExpertInnen für bestimmte Fragen leichter auffindbar zu machen. In diesem Zusammenhang kann das Suchwortverzeichnis, das derzeit auf den durch die Akteure selbst gelieferten *keywords* beruht, sicher noch verbessert werden.

#### **v. Le centre de documentation et le réseau**

Le centre de documentation repose sur des infrastructures classiques de bibliothèque, et une présence virtuelle visant un portail pour les chercheurs et pour le grand public. L'accès aux ressources et les services d'informations en ligne sont bien développés, et ils correspondent aux standards actuels. Afin de pérenniser les travaux du CSP, les efforts qui ont déjà été entamés en vue d'archiver les données et productions issues des projets de recherche méritent d'être poursuivis.

Le réseau est opérationnalisé de plusieurs façons (projets, banque de données, réseau national) et comprend divers types de productions : bibliographie annuelle, newsletter, événements scientifiques ou publics. Il s'agit de moyens conventionnels relativement statiques, et il conviendrait d'explorer aussi d'autres moyens de réseautage dynamiques rendus possibles par le numérique et les nouveaux médias. Il s'agirait donc de faire appel davantage au numérique pour l'animation du réseau.

### **III. Rayonnement national et international**

Le CSP s'inscrit bien dans la mouvance de l'ensemble des travaux scientifiques et applicatifs sur le plurilinguisme conduits dans les universités suisses et par des chercheurs suisses au cours des dernières décennies. En développant des pistes innovatrices de recherche sur une base scientifique déjà solide, le CSP peut apporter des contributions originales sur le sujet à l'avenir. Le rapport du Centre avec la recherche internationale et des institutions similaires à l'étranger est tout aussi important aussi pour le rayonnement scientifique du CSP. Il serait donc souhaitable que le Centre établisse des contacts directs avec des institutions semblables à l'étranger, en premier lieu dans les pays de langue allemande et romane.

Les attentes de représentativité et de coordination 'pan-suisse' voulues par l'Office fédéral de la culture constituent sûrement un important défi dont il convient de continuer à préciser les contours et les modalités.

Le CSP porte une attention réelle aux contacts et aux problèmes propres aux régions des deux langues désavantagées en Suisse (italien et romanche). De tels contacts et collaborations sont déjà poursuivis de façon active et productive. Il faudra continuer dans le futur à les développer et systématiser.

### **IV. Meta-Evaluation**

Die Direktion des KFM hat dem wissenschaftlichen Beitrag vorab einen ausführlichen und sorgfältig vorbereiteten Selbstevaluationsbericht vorgelegt, der alle relevanten Informationen zu Rahmenbedingungen, Ressourcen und wissenschaftlichen Aktivitäten zusammenfasst und auch kritische Punkte (wie etwa die oben angesprochenen Unklarheiten in der Rolle des KFM bei der Zusammenarbeit mit verschiedenen Projektpartnern) anspricht.

Der Selbstevaluationsbericht war für die Vorbereitung des Audits auf Seiten des wissenschaftlichen Beirats außerordentlich hilfreich, er ist allerdings eher deskriptiv ausgerichtet, was angesichts der kurzen Bestehenszeit des KFM sicher zielführend ist. In einem Folgebericht dieser Art könnte eine noch stärkere Ausrichtung an zuvor definierten Zielsetzungen und Prioritäten die Auseinandersetzung mit Organisation, Programm und Ergebnissen des KFM weiter unterstützen.

Das Audit im Oktober 2013 in Fribourg war aus Sicht des wissenschaftlichen Beirats so gut vorbereitet und organisiert, dass es gelang, in kurzer Zeit einen guten Überblick über die wissenschaftlichen Aktivitäten und die Umsetzung der Dokumentationsaufgaben des KFM zu gewinnen.

Für das nächste Audit möchte der wissenschaftliche Beirat anregen, im Programm eine Sitzung vorzusehen, an der zumindest ein Teil der auswärtigen Forschungspartner teilnehmen kann. Außerdem sollten die Direktoren und die Projektleiterinnen des KFM möglichst nicht nur für die von ihnen direkt verantworteten Projekte anwesend sein, da die Besprechung einzelner Projekte verschiedentlich in eine Diskussion allgemeinerer Fragen, insbesondere solcher der Organisation überging, für die die Sichtweise der gesamten Leitungsgruppe von Interesse gewesen wäre.

## V. Pistes d'action

En guise de pistes d'action, sur la base de l'analyse qui précède, le comité scientifique recommande au CSP de :

1. Préciser les objectifs communs des différents volets de la programmation ;
2. Établir davantage d'interactions entre les projets (liens horizontaux) ;
3. Prendre le temps pour la prochaine programmation de bien établir les priorités en comptant au besoin sur une année de transition ;
4. Réduire le nombre des projets lors des prochaines programmations;
5. Fixer une plus longue durée des projets lors des prochaines programmations;
6. Continuer à faire de l'application de la recherche un élément essentiel de l'excellence scientifique ;
7. Favoriser davantage de confrontation de visions différentes sur les mêmes axes;
8. Clarifier le rôle et les responsabilités des partenaires pour les différents types de projets (clauses contractuelles, emploi de logos, etc.);
9. Offrir un mentorat scientifique aux partenaires moins familiers avec le monde de la recherche;
10. Encourager la prise de risque et l'innovation;
11. Porter attention à l'internationalisation notamment par des contacts directs avec des institutions semblables à l'étranger ;
12. Faire appel davantage au numérique pour l'animation du réseau ;
13. Prévoir l'archivage des données ;
14. Prévoir des ressources pour le transfert de connaissances suite aux projets ;
15. Affiner le rôle de médiation au moyen de contrats et de comités d'accompagnement ;
16. Continuer à produire des *state of the art* ;
17. Prévoir des moyens pour une décharge didactique des professeurs ;
18. Stabiliser le poste administratif ;
19. Assurer la présence de la totalité de l'équipe de direction lors des prochaines visites d'audit ;
20. Prévoir la participation des partenaires lors des prochaines visites d'audit.

## Annexe 1

### Fragen

#### Ressourcen und organisatorische Struktur

1. Wie beurteilen Sie die Ressourcen (finanzielle Mittel, Personalausstattung, Infrastruktur) des KFM in Hinblick auf seine Aufgaben?
2. Wie beurteilen Sie die organisatorischen Strukturen des KFM in Hinblick auf seine Aufgaben?

#### Relevanz und wissenschaftliche Ausstrahlung der wiss. Aktivitäten

1. Wie beurteilen Sie die Forschungsaktivitäten (Forschungsprogramm 2012-14, Projekt-Ausschreibungen, Dokumentation) des KFM im nationalen und internationalen Kontext?
2. Wie beurteilen Sie den Forschungsauftrag des Bundes an das KFM im gesellschaftlichen Kontext der Schweiz?
3. Wie beurteilen Sie die Entwicklung und Profilbildung des KFM seit seiner Gründung im Herbst 2011?

#### Kooperationen und Vernetzung

1. Wie beurteilen Sie Umfang, Form und Qualität der Forschungsk Kooperationen KFM?
  - a) innerhalb des KFM
  - b) in der Schweiz
  - e) international

#### Wiss. Projekte

1. Wie beurteilen Sie die wiss. Projekte 2012-14, unter Berücksichtigung des Forschungsauftrages
2. Wie beurteilen Sie das Management der wiss. Projekte (Erstellung des Forschungsprogramms, Ausschreibung, Projektauswahl, Auswahl der Forschungspartner, Projektreporting) der verschiedenen Forschungsbereiche?
3. Welche Massnahmen treffen die Forschungsgruppen, um das Gelingen der Projekte zu gewährleisten? Sind diese ausreichend?

#### Zukunftsperspektiven

1. Wie beurteilen Sie den vom KFM im Selbstevaluationsbericht definierten Handlungsbedarf im Bereich Forschung?
2. Welche Entwicklungsmöglichkeiten sehen Sie im Bereich Forschung?
3. Welche Vorschläge haben Sie betr. der Weiterführung des Forschungsauftrags des Bundes an das KFM für die Periode 2015-18?